



Contexte opérationnel

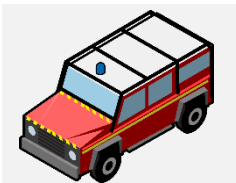
Mardi 20 août 2024 à 21 h 00, le CTA est alerté pour une femme de 55 ans blessée à la cheville dans le canyon d'Olhadubie à Larrau : 2 pratiquants sont sortis passer l'alerte et 2 sont restés auprès d'elle.

DRAGON étant indisponible, il est décidé d'engager une équipe pédestre de 4 GRIMP/SMO « CANYON ». Le but est de rejoindre la victime, d'organiser un « point chaud* » pour ensuite treuiller le matin. Sans contact radio/téléphonique, la seule possibilité de suivre le secours est le suivi de la balise GPS emportée par les SMO.

A 04 h 47, le CTA reçoit des messages émanant de la balise GPS : « demande de renfort » et « secours d'envergure ».

**un « point chaud » permet de patienter avec une tente de fortune, un peu de nourriture, des affaires sèches pour les secouristes,... pour éviter l'hypothermie de la victimes, des impliqués et des secouristes.*

Moyens engagés au départ



Situation à l'arrivée

Après l'arrivée de l'officier CODIS d'astreinte au CTA-CODIS, trois situations envisageables (SE) sont élaborées suite à la réception des messages de la balise GPS :

- n° 1 : dégradation de l'état de la victime ;
- n° 2 : blessure d'un sapeur-pompier sur place ;
- n° 3 : anticipation par la première équipe sur les lieux de l'impossibilité de treuiller le matin en raison des conditions météo sur zone.

Premières actions engagées

À 5 h 20, sans possibilité de communiquer avec la première équipe, en accord avec le chef de site départemental et le chef du CIS MPM, il est décidé rapidement de :

- passer d'« opération simple » à « opération complexe » concernant l'ORSEC secours en montagne ;
- faire déplacer le CT SMO d'astreinte et le CTD GRIMP au CTA-CODIS pour :
 - définir la stratégie ;
 - constituer des équipes de renforts GRIMP ou SMO qualifiées « canyon » (avec des SP de garde et de repos) ;
- mettre en pré-alerte les services partenaires (PGHM et médecin « montagne » SAMU) ;
- engager le groupe commandement de colonne avec appui télépilote et VLHR.

Moyens engagés en renfort

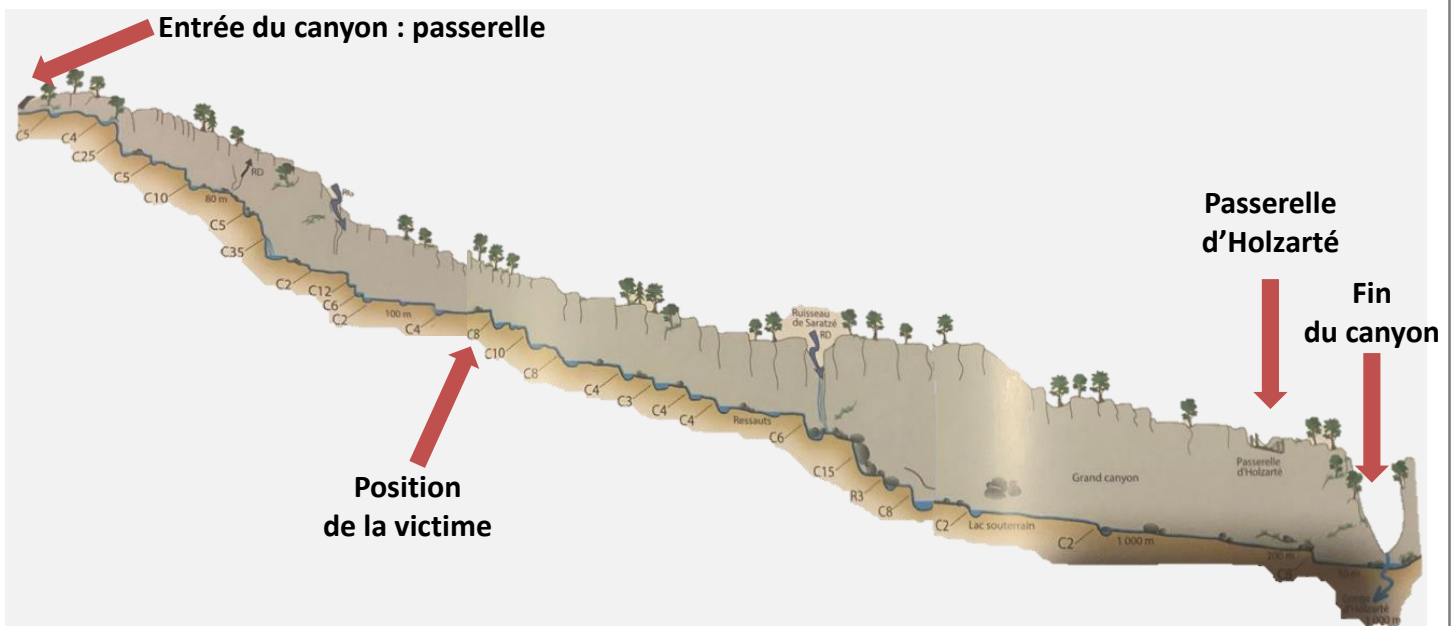


9 SMO
4 GRIMP
4 PGHM
1 médecin SAMU

SSO

TRS

Topographie du canyon (rapidement connue car disponible dans le guide canyon des spécialistes SMO) :



Particularités de ce canyon :

- accès au CRM très isolé (1 h 30 depuis Pau et 2 h 00 depuis Anglet) ;
- transit en VLHR de 1 h 30 après la dernière route carrossable avant de pouvoir entrer dans le canyon ;
- nombreuses cascades à franchir (notées « C » sur le plan, le numéro étant la hauteur de cascade) ;
- aucun échappatoire : il faut terminer le canyon pour en sortir.

Les idées de manœuvres définies par le COS en concertation avec le CT SMO d'astreinte :

N°	Idées de manœuvres
1	Mettre en place un Relais Indépendant Portatif afin d'entrer en contact avec la 1 ^{ère} équipe.
2	Engager une deuxième équipe (dite « équipe de soutien ») afin de rejoindre la 1 ^{ère} équipe.
3	Progresser avec les 2 équipes, la victime et les 2 impliqués dans le canyon jusqu'à la passerelle d'Holzarté.
4	Mettre en place un système de remontée sur corde en haut de la passerelle d'Holzarté pour l'extraction.

La mise en œuvre de la 1^{ère} idée de manœuvre a permis d'établir, vers 11 h 30, une communication avec la 1^{ère} équipe et ainsi confirmer qu'on se trouvait dans la Situation Envisageable n° 3 (besoin de renfort pour progresser dans le canyon).

Vers 12 h 15, l'équipe de soutien rejoint la 1^{ère} équipe. Une « fenêtre météo » est constatée vers 12 h 30 ce qui permettra finalement le treuillage de la victime vers 13 h 10 par Dragon, dans des conditions engagées.

Au regard de la difficulté technique du treuillage par Dragon, il est décidé de poursuivre la descente du canyon pour les 2 équipes et les 2 impliqués.

Après plusieurs dizaines de minutes de progression technique dans le canyon, en arrivant au niveau de la passerelle d'Holzarté (situé 150 mètres au dessus du canyon), il est décidé d'extraire un des impliqués, qui était épuisé, ainsi que de remonter le matériel, grâce à un dispositif de remontée sur corde mis en place préalablement par le GRIMP.

Le reste de l'équipe termine la progression dans le canyon.

Éléments défavorables

Notifications des messages envoyées par les balises sur différents vecteurs (email, SMS dont liste non à jour,...).
Téléphone satellitaire stocké au CODIS déchargé.
Caractéristiques du canyon (plus de 6 h de progression, pas d'échappatoire, transit d'accès de 1 h 30 en VLHR,...).
Portatif ANTARES non pris par les premiers intervenants (choix tactique du chef d'unité : gain de place,...).
Tactique montagne 170 MHz non couverte dans le canyon.
Deux balises GPS pris par les primo-intervenants mais une seule a été allumée.
Météo défavorable rendant impossible le survol des moyens aériens (Dragon, drone).
Aucun sapeur-pompier n'a accompagné l'astreinte transmission sur le terrain lors de l'installation du RIP pour assurer l'éventuel relais des transmissions.

Éléments favorables

Mise en pré-alerte rapide des services partenaires (médecin montagne, renfort PGHM).
Utilisation des ressources internes au SDIS (SIG,...).
Engagement rapide du PCM permettant de coordonner la montée en puissance terrain.
Maîtrise des différents outils de renseignements par le CODIS (Hélictracking, suivi balise Garmin, Google Earth Pro...).
Technicité et sang froid des primo-intervenants.
Bon niveau de pratique et d'équipement des impliqués.
Site connu par les spécialistes « canyon ».
Position de la victime connue avec point GPS.
Topo du canyon disponible dans les livres des spécialistes .
Disponibilité et complémentarité des spécialités SMO/GRIMP (de garde et de repos).
Engagement précoce du technicien transmission pour installer un Relais Indépendant Portatif (RIP).

Ce qu'il faut retenir

La tactique DIR 620 (air/sol) doit être veillée systématiquement par le COS lors d'engagement d'un moyen aérien.
La stratégie de faire déplacer le CT SMO et/ou le CT GRIMP au CODIS peut faire gagner du temps plutôt que de les engager directement sur le terrain.
Les messages pré-programmés des balises GPS vont être mis à jour afin d'être plus explicites.
Ce type de secours mobilise une ressource spécialisée importante (SMO et GRIMP qualifiés CANYON) et la complémentarité avec les spécialistes GRIMP non qualifiés CANYON doit être recherchée.
L'engagement précoce de l'astreinte transmission est une réelle plus-value.
La « redondance » des communications doit être recherchée au maximum en zone montagne : ANTARES, réseau montagne, RIP, balise GPS, ...
Un sapeur-pompier (minimum CA1 équipe) doit accompagner le technicien TRS pour prendre la fonction d'opérateur radio une fois le RIP installé.

Références



GOP : utilisation des téléphones satellites

GOP : utilisation des balises « Garmin InreachMini »

FR CDT 10a : fiche réflexe utilisation des hélicoptères sur intervention

Rédacteur

Cne Mickaël URBAIN

Validation
chef GOPS

Lcl Christophe MOURGUES

Service opérations
Groupement
des services opérationnels



Service départemental d'incendie et de secours des Pyrénées-Atlantiques
33, avenue du Général Leclerc BP 1622 - 64016 PAU Cedex

